

Les programmes d'Histoire et géographie et EMC en terminale générale : présentation, évaluation.

A- Histoire et Géographie dans la voie générale : 8 remarques pour présenter les programmes

1 - Des préambules identiques en seconde, en première et terminale, pour des programmes s'inscrivant dans des finalités intellectuelles et citoyennes.

Des disciplines pour comprendre et agir

Par l'étude du passé et l'examen du présent, l'histoire et la géographie enseignées au lycée transmettent aux élèves des connaissances précises et diverses sur un large empan historique, s'étendant de l'Antiquité à nos jours. Elles les aident à acquérir des repères temporels et spatiaux ; elles leur permettent de discerner l'évolution des sociétés, des cultures, des politiques, les différentes phases de leur histoire ainsi que les actions et décisions des acteurs ; elles les confrontent à l'altérité par la connaissance d'expériences humaines antérieures et de territoires variés. Partant, elles leur donnent les moyens d'une compréhension éclairée du monde d'hier et d'aujourd'hui, qu'ils appréhendent ainsi de manière plus distanciée et réfléchie.

Le monde dans lequel les lycéens entreront en tant qu'adultes et citoyens est traversé par des dynamiques complémentaires, conflictuelles, voire contradictoires dont beaucoup sont les conséquences de faits antérieurs, de longues ou brèves mutations. L'histoire et la géographie permettent d'éclairer ces mouvements complexes et incitent les élèves à s'instruire de manière rigoureuse et, en développant une réflexion approfondie qui dépasse les évidences, les préparent à opérer des choix raisonnés.

L'histoire et la géographie montrent aux élèves comment les choix des acteurs passés et présents (individuels et collectifs), qu'ils soient en rupture ou en continuité avec des héritages, influent sur l'ensemble de la société : elles éduquent ainsi à la liberté et à la responsabilité.

L'Histoire et la Géographie fixent des repères, rendent compte de grandes évolutions pour favoriser une compréhension de la complexité du monde passé et actuel : elles ont une dimension critique.

L'Histoire et la Géographie préparent à une compréhension raisonnée du présent et invitent à réfléchir, et agir au futur. Elles ont une dimension prospective.

L'Histoire et la Géographie rendent compte de l'action des hommes sur leur destin : elles ont une dimension citoyenne.

2 - des programmes de terminale s'inscrivant dans la continuité du collège, de la seconde et de la première.

Assurer la continuité des apprentissages

À leur entrée au lycée, les élèves maîtrisent des connaissances et des compétences acquises au collège. Il s'agit de les consolider, de les étoffer et de les approfondir d'une part en introduisant des objets plus complexes et, d'autre part, en renforçant les capacités de réflexion et d'analyse, la curiosité, le questionnement pour développer l'autonomie des lycéens.

La classe de seconde conforte les acquis de la scolarité obligatoire tout en ouvrant sur le cycle terminal. Elle enrichit les connaissances disciplinaires, consolide et développe la maîtrise des compétences et méthodes.

Les classes de première et terminale offrent l'accès à des thématiques plus ouvertes ; elles permettent ainsi de renforcer les capacités d'analyse et de réflexion des élèves. L'objectif est d'aider ceux-ci à réussir les études supérieures qu'ils auront choisies et à devenir des citoyens éclairés et actifs, sachant faire preuve d'esprit critique.

Les compétences du collège sont un point de départ pour le lycée.

La seconde est une classe de transition entre le collège et le cycle terminal.

**En élargissant les objets d'études le cycle terminal renforce l'exercice critique et l'autonomie des élèves. Il prépare aux études supérieures et à l'exercice actif de la citoyenneté.
Le cycle terminal renforce la formation intellectuelle et citoyenne et prépare la formation professionnelle.**

3 – Des écritures de programmes identiques en seconde, première et terminale.

- **Thème 1 – Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale (1929-1945) (13-15 heures)**

Chapitre 1. L'impact de la crise de 1929 : déséquilibres économiques et sociaux

Objectifs	<p>Ce chapitre vise à montrer l'impact de la crise économique mondiale sur les sociétés et les équilibres politiques, à court, moyen et long terme.</p> <p>On peut mettre en avant :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les causes de la crise ; - le passage d'une crise américaine à une crise mondiale ; - l'émergence d'un chômage de masse.
Points de passage et d'ouverture	<ul style="list-style-type: none"> ▪ les conséquences de la crise de 1929 en Amérique latine ▪ 1933 : un nouveau président des États-Unis, F. D. Roosevelt, pour une nouvelle politique économique, le New Deal. ▪ Juin 1936 : les accords Matignon.

En Histoire : structuration par thèmes, chapitre, objectifs, points de passage et d'ouverture.

Pour chaque thème, une diversité de PPO : acteurs, moments, crise, année importante, analyse de conséquences..

En Géographie : structuration par thèmes, questions, diversité des études de cas possibles : sous-continent, pays, objets..

La question spécifique sur la France peut être traitée en fin de thème ou de façon filée.

- **Thème 2 – Dynamiques territoriales, coopérations et tensions dans la mondialisation (13-15 heures)**

Questions	Commentaire
<ul style="list-style-type: none"> - Des territoires inégalement intégrés dans la mondialisation. - Coopérations, tensions et régulations aux échelles mondiale, régionale et locale. 	<p>La mondialisation contemporaine conduit à l'affirmation ou à la réaffirmation de puissances et à l'émergence de nouveaux acteurs. Les territoires, quelle que soit l'échelle considérée (États, régions infra- et supra-étatiques, métropoles...) ont inégalement accès à la mondialisation.</p> <p>La distance est encore un facteur contraignant, d'autant plus que des protections et des barrières sont mises en place, limitant les échanges internationaux. La hiérarchie des centres de décision mondiaux est en constante évolution. Parmi les plus grands centres financiers, cinq sont aujourd'hui en Asie, trois en Europe (Londres, Zurich et Francfort) et deux en Amérique du Nord.</p> <p>Concernant les inégalités territoriales, l'Union européenne a permis un rattrapage considérable du sud de l'Europe par rapport au nord. Les disparités inter-régionales se réduisent toutefois plus lentement. Dans le reste du monde, de nombreux accords régionaux économiques se sont réalisés (ASEAN, ALENA, MERCOSUR), mais certains sont peu porteurs de développement.</p>
Études de cas possibles	
<ul style="list-style-type: none"> - Les îles de la Caraïbe et des Antilles : entre intégration régionale et ouverture mondiale. - La Russie, un pays dans la mondialisation : inégale intégration des territoires, tensions et coopérations internationales. - Les corridors de développement en Amérique latine : un outil d'intégration et de désenclavement. - L'Asie du Sud-Est : inégalités d'intégration et enjeux de coopération. 	
Question spécifique sur la France	Commentaire
<p>La France : un rayonnement international différencié et une inégale attractivité dans la mondialisation.</p>	<p>La France affirme sa place dans la mondialisation, d'un point de vue diplomatique, militaire, linguistique, culturel et économique. Elle entre en rivalité avec les autres pays et cherche à consolider ses alliances.</p> <p>La France maintient son influence à l'étranger via son réseau diplomatique et éducatif, des organisations culturelles, scientifiques et linguistiques (instituts français, Organisation internationale de la francophonie, Louvre Abu Dhabi, lycées français à l'étranger...), mais également à travers les implantations de filiales d'entreprises françaises. Elle attire sur son territoire, plus particulièrement à Paris et dans les principales métropoles, des sièges d'organisations internationales, des filiales d'entreprises étrangères, des manifestations sportives et culturelles aux retombées mondiales, des touristes...</p>

4 – Des capacités et méthodes s'inscrivant dans une progressivité, et constamment travaillées

Maîtriser et utiliser des repères chronologiques et spatiaux	
Connaître et se repérer	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier et nommer les périodes historiques, les continuités et ruptures chronologiques. - Identifier et expliciter les dates et acteurs des grands événements. - Nommer et localiser les grands repères géographiques ainsi que les principaux processus et phénomènes étudiés. - Utiliser l'échelle appropriée pour étudier un phénomène.
Contextualiser	<ul style="list-style-type: none"> - Mettre un événement ou une figure en perspective. - Mettre en œuvre le changement d'échelles, ou l'analyse à différentes échelles (multiscalaire), en géographie. - Identifier les contraintes et les ressources, d'un contexte historique ou d'une situation géographique. - Mettre en relation des faits ou événements de natures, de périodes, de localisations différentes. - Confronter le savoir acquis en histoire et en géographie avec ce qui est entendu, lu et vécu.
S'approprier les exigences, les notions et les outils de la démarche historique et de la démarche géographique	
Employer les notions et exploiter les outils spécifiques aux disciplines	<ul style="list-style-type: none"> - Employer les notions et le lexique acquis en histoire et en géographie à bon escient. - Transposer un texte en croquis. - Réaliser des productions graphiques et cartographiques dans le cadre d'une analyse. - Savoir lire, comprendre et critiquer une carte, un croquis, un document iconographique, une série statistique...
Conduire une démarche historique ou géographique et la justifier	<ul style="list-style-type: none"> - S'approprier un questionnement historique et géographique. - Construire et vérifier des hypothèses sur une situation historique ou géographique. - Justifier des choix, une interprétation, une production.
Construire une argumentation historique ou géographique	<ul style="list-style-type: none"> - Procéder à l'analyse critique d'un document selon une approche historique ou géographique. - Utiliser une approche historique ou géographique pour mener une analyse ou construire une argumentation.
Utiliser les outils numériques	<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser les outils numériques pour produire des cartes, des graphiques, des présentations. - Identifier et évaluer les ressources pertinentes en histoire-géographie.

Les capacités et méthodes s'inscrivent dans une progressivité définie par la programmation. Elles sont constamment réactivées et travaillées entre la seconde et la terminale :

- par la recherche des points essentiels des thèmes,
- par la mise en œuvre des problématiques,
- par les choix de supports didactiques (sources, textes, photographies documentaires...) appropriés
- par le choix des consignes et des questionnements, pour le travail des méthodes et capacités,
- par le retour sur des notions et thèmes déjà étudiés en collège (mers et océans, mondialisation, révolution, guerre mondiales...),
- par la mise en œuvre de situations pédagogiques spécifiques : classes inversées, travail autonome, oral...
- par la remédiation aux difficultés des élèves.

La finalité des capacités et méthodes est de travailler et évaluer les connaissances et l'argumentation.

5 – Des possibilités de mises en œuvre didactiques et pédagogiques articulées autour de deux temps : la transmission et l'étude.

À l'issue du lycée, les élèves doivent être capables de maîtriser des connaissances fondamentales diverses, de se confronter à des sources, d'analyser des documents, de prendre des notes ainsi que de mener un travail personnel. Pour cela, l'enseignement associe des temps dédiés :

- à la transmission des connaissances par les professeurs et d'écoute active de la part des élèves ;
- à l'étude de sources, à l'analyse approfondie et critique de documents variés (cartes, textes, iconographie, vidéos...) et à la réalisation de croquis.

La transmission des connaissances par la mise en récit historique ou géographique du professeur est un temps spécifique du cours, durant lequel les élèves sont en écoute active : le questionnement et la reformulation peuvent être mobilisés pour la compréhension. L'écoute active permet de sortir d'une transmission uniquement verticale des connaissances.

Sortir de la linéarité du récit, du factuel ou de l'événementiel, par un temps d'étude qui permet l'analyse, la critique, de réalisation de schémas ou croquis.

C'est le temps du travail des méthodes et capacités, de la problématisation, de l'entraînement à la rédaction, à l'oral, au travail de groupe, de l'évaluation formative...les pistes sont très nombreuses. Les PPO, les EDC peuvent en fournir l'occasion, mais pas uniquement. Les E3C fournissent naturellement une perspective pour ce temps du cours, mais elle n'est pas unique.

Cela peut aussi constituer un temps de différenciation pédagogique, par l'adaptation des consignes ou des travaux à certains élèves.

6 – La géographie en terminale : finalités et contenus

Un programme donnant des clés de lecture du monde contemporain et des repères spatiaux fondamentaux

Le programme place les sociétés et les territoires au cœur de l'analyse, en prise directe avec la réalité. Le monde dans lequel nous vivons a connu et connaît des bouleversements démographiques, économiques, environnementaux et politiques considérables qui ont d'importantes conséquences territoriales. Au collège, les élèves ont acquis une connaissance des grandes notions de géographie et de certains territoires ; ils ont développé des compétences et méthodes d'analyse. Il s'agit donc, en s'appuyant sur ces acquis, de leur permettre de prendre conscience des bouleversements et de leurs conséquences, de les comprendre, de disposer de grilles d'analyse et de repères spatiaux fondamentaux qu'ils pourront mobiliser face à des territoires et des situations nouvelles.

Pour cela, le programme a abordé, en classe de seconde, les grands équilibres et défis d'un monde en transition, et a étudié, en classe de première, les recompositions des espaces de vie et de production liées à ces transitions. Les mutations territoriales et géopolitiques liées à la mondialisation sont analysées en terminale. Trois processus sont au cœur des programmes pour l'étude des acteurs et des territoires :

- la **transition**, qui prolonge l'étude du développement durable en insistant sur les grandes mutations en cours et les défis qu'elles représentent pour les acteurs et les sociétés ;
- la **recomposition**, centrée sur l'étude des restructurations spatiales liées à ces grandes mutations ;
- la **mondialisation**, envisagée comme une affirmation du monde comme espace et échelle de référence, mais également comme un révélateur d'inégalités territoriales.

Une démarche par étude de cas est recommandée. À cette fin une liste indicative et non limitative d'études de cas est proposée pour chaque thème. La France peut également être l'objet de l'étude de cas, mais cette étude de cas ne peut pas se substituer à la question spécifique consacrée à la France.

Le centrage sur les territoires et la réalité doit inciter à la pratique d'une géographie incarnée, concrète, pour aborder les objets d'études par une démarche inductive : études de cas, principalement.

A partir de la démarche inductive, qui est pratiquée dès le collège, il est possible d'aborder des méthodes et des notions transférables à d'autres contextes, toujours par la méthode inductive ou la mobilisation d'exemples (approche déductive)

En terminale, le centrage sur la mondialisation permet une approche globale des problèmes géographiques. Les études de cas proposent toutes un passage de l'échelle locale aux enjeux mondiaux : elles mobilisent les outils et les démarches de la géographie et sont centrées sur le jeu des acteurs. Elles rendent compte de la complexité du monde.

Étudier la France tout au long du lycée, en la replaçant dans un contexte plus large, pour que les futurs citoyens aient conscience des enjeux et de leurs possibilités d'actions

L'attention particulière qui est portée à la France métropolitaine et ultramarine justifie une organisation spécifique des programmes. La France – État membre de l'Union européenne, deuxième espace maritime mondial, présent sur tous les continents – est en effet concernée par tous les enjeux abordés. Elle est, de ce fait, étudiée dans chacun des thèmes abordés au cours de la scolarité au lycée.

Cette mise en perspective permet aux lycéens d'acquérir les points de repère essentiels et d'appréhender les lignes de force du territoire français, de connaître et de mieux comprendre les enjeux de l'organisation et de l'aménagement du territoire national, quelle que soit l'échelle considérée. L'étude de la France dans chaque thème favorise la consolidation progressive des connaissances du territoire national, en les reliant aux thématiques abordées à l'échelle mondiale. Ce raisonnement comparatif, dynamique et mené à différentes échelles, est au cœur de la démarche géographique. Le chapitre conclusif de terminale, consacré à la France, s'appuie sur l'ensemble des connaissances acquises depuis la seconde. Dans cette perspective, un portfolio – regroupant les supports du travail de l'élève sur la France (fiches de cours, croquis, documents...) – peut être constitué durant les trois années du lycée.

L'étude de la France en classes de seconde, première et terminale est aussi l'occasion de faire comprendre aux élèves que le territoire français est concerné par les transformations étudiées et que cela touche leur vie quotidienne. Comme futurs citoyens, ils auront à agir dans un monde et une France en mutation.

L'étude de la France est un des fils conducteurs de la Géographie au lycée : le portfolio peut en être un support

L'étude de la France conduit les élèves à aborder les thématiques du programme dans le contexte national, par des changements d'échelles.

L'étude de la France s'inscrit dans une démarche prospective et citoyenne. Elle prépare à une compréhension raisonnée du présent et invite à réfléchir et agir au futur

7 – L'histoire en terminale : finalités et contenus

Finalités

L'enseignement de l'histoire a pour visées :

- la construction d'une réflexion sur le temps : outre l'acquisition de grands repères, l'élève doit comprendre ce qu'est un événement, une permanence, une continuité, une rupture, une mutation, une évolution pour saisir la manière dont des sociétés se transforment dans le temps ;
- le développement d'une réflexion sur les sources : l'élève apprend comment la connaissance du passé est construite à partir de traces, d'archives et de témoignages, et affine ainsi son esprit critique ;
- l'initiation au raisonnement historique : l'élève apprend à évaluer les ressources et les contraintes d'un événement, d'un contexte humain, temporel ou spatial, à comprendre les interrogations et les choix des acteurs individuels et collectifs, à appréhender les conséquences de leurs actions à court, moyen et long terme ;
- le développement d'une aptitude à replacer les actions humaines et les faits dans leur contexte et dans leur époque ;
- la prise de conscience par l'élève de son appartenance à l'histoire de la nation, de l'Europe et du monde, ainsi que des valeurs, des connaissances et des repères qui contribuent au développement de sa responsabilité et de sa formation civique ;
- le développement de la culture générale des élèves.

Les finalités d'acquisition de connaissances et de culture.

Les finalités d'acquisition des méthodes et des démarches d'une pensée critique.

Les finalités prospectives et citoyennes de l'Histoire

Des thèmes associant le récit historique et des « points de passage et d'ouverture »

Chaque thème est structuré en chapitres ; le programme propose des axes pour traiter ceux-ci. La parole du professeur joue un rôle essentiel : elle garantit la cohérence, dégage les évolutions d'ensemble et les moments-charnières, met en place le contexte général de la période. Un à cinq « points de passage et d'ouverture » sont indiqués pour chaque chapitre.

Ces « points de passage et d'ouverture » mettent en avant des dates-clefs, des lieux ou des personnages historiques. Chacun ouvre un moment privilégié de mise en œuvre de la démarche historique et d'étude critique des documents. Il s'agit d'initier les élèves au raisonnement historique en les amenant à saisir au plus près les situations, les contextes et le jeu des acteurs individuels et collectifs.

Les « points de passage et d'ouverture » sont associés au récit du professeur. Ils confèrent à l'histoire sa dimension concrète. Ils ne sauraient toutefois à eux seuls permettre de traiter le chapitre. Le professeur est maître de leur degré d'approfondissement, qui peut donner lieu à des travaux de recherche documentaire, individuels ou collectifs, et à des restitutions orales et écrites.

Le cours est structuré par la parole du professeur, garant de la cohérence du récit historique, et de la gestion de l'écoute active des élèves

Les PPO fournissent une occasion de travail des méthodes et capacités, selon les modalités définies par le professeur (voir les observations des points 4 et 5).

Le programme de la classe terminale élargit la dimension internationale. À partir de la crise des années 1930, il interroge le jeu des puissances et l'évolution des sociétés jusqu'à nos jours.

Le programme de terminale qui va des années 30 jusqu'à nos jours permet un passage de la notion d'Etat et de nation centrées sur l'Europe dans les programmes de seconde et de première, à celle de puissances au sein d'un jeu mondial.

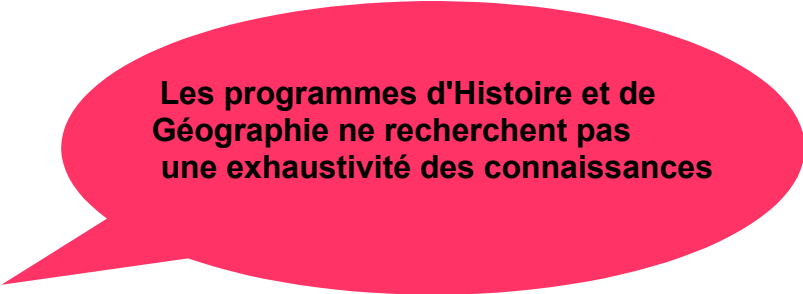
Le programme invite à montrer aux élèves deux thématiques générales qui peuvent constituer deux points de repères que les professeurs pourront expliciter notamment durant les phases de récit et d'écoute active :

- la thématique de modèles politiques et de puissances en évolution ;**
- la thématique de tensions, conflits et jeux entre les puissances et les modèles politiques.**

8 – une culture commune

Des disciplines complémentaires

L'histoire et la géographie contribuent de manière complémentaire à la formation intellectuelle des élèves, à leur formation civique et à la construction d'une culture commune. Aussi ces deux disciplines disposent-elles du même volume horaire annuel et du même nombre de thèmes, spécifiquement choisis pour atteindre ces finalités.



Les programmes d'Histoire et de Géographie ne recherchent pas une exhaustivité des connaissances

B – Des capacités et méthodes à travailler en cours, et à évaluer dans la perspective des E3C (mais pas seulement)

1 - Travailler les méthodes et capacités durant le séances

Capacités : Maitriser et utiliser des repères chronologiques et spatiaux			
<p>Connaitre et se repérer (identifier et localiser en 2010)</p>	<p>Identifier et nommer les périodes historiques</p> <p>Identifier et expliciter les dates et acteurs clés des grands événements</p> <p>Nommer et localiser les grands repères géographiques ainsi que les principaux processus et phénomènes étudiés</p> <p>Utiliser l'échelle appropriée pour étudier phénomène</p>	<p>→ Maitriser des repères, mais aussi ce qui est en évolution, de ce qui change.</p>	Consigne
<p>Contextualiser (changer les échelles et mettre en relation en 2010)</p>	<p>Mettre un événement ou une figure en perspective.</p> <p>Mettre en œuvre le changement d'échelle ou d'analyse à différentes échelles (multiscale) en géographie</p> <p>Identifier les contraintes et les ressources d'un événement, d'un contexte historique, d'une situation géographique</p> <p>Mettre en relation des faits ou événements de nature, de périodes, de localisations différentes</p> <p>Confronter le savoir acquis en géographie avec ce qui est vu, lu, entendu</p>	<p>→ Comparer ou mettre en perspective. Partir du vécu ou des conceptions des élèves</p>	Consigne

Méthodes : S'approprier les exigences, les notions et les outils, de la démarche historique et de la démarche géographique

<p>Employer les notions et exploiter les outils spécifiques aux disciplines</p>	<p>Employer les notions et le lexique acquis en histoire et en géographie à bon escient.</p> <p>Transposer un texte en croquis.</p> <p>Réaliser des productions graphiques et cartographiques dans le cadre d'une analyse.</p> <p>Savoir lire, comprendre et apprécier une carte, un croquis, un document iconographique, une série statistique...</p>	<p>→ Varier les modes de représentation et d'expression pertinents pour exprimer des idées, une réflexion</p>	Consigne
<p>Conduire une démarche historique ou géographique et la justifier.</p>	<p>S'approprier un questionnement historique et géographique.</p> <p>Construire et vérifier des hypothèses sur une situation historique ou géographique.</p> <p>Justifier des choix, une interprétation, une production.</p>	<p>→ Les connaissances sont nécessaires, mais il faut aussi expliciter sa réflexion, préciser sa pensée : argumenter (écrit et oral)</p>	Consigne
<p>Construire une argumentation historique ou géographique</p>	<p>Procéder à l'analyse critique d'un document selon une approche historique ou géographique</p> <p>Utiliser une approche historique ou géographique pour mener une analyse ou construire une argumentation.</p>	<p>→ Le travail de prélèvement d'information ne suffit pas : il faut expliciter sa réflexion, préciser sa pensée : argumenter (oral et écrit)</p>	Consigne
<p>Utiliser le numérique</p>	<p>Utiliser le numérique pour réaliser des cartes, des graphiques, des présentations.</p> <p>Identifier et évaluer les ressources de l'histoire- géographique</p>	<p>→ Approche critique du numérique comme outil</p>	Consigne

Le travail des méthodes et capacités se fait dans les temps du cours qui se situent hors du récit du professeur et de l'écoute active : PPO, EDC ou autre (voir A, 5). Il est recommandé de travailler et de présenter les méthodes et capacités de façon explicite en vertu d'une logique simple :

Travail explicite des méthodes et capacités,

explicitation des exigences et attendus des disciplines,

évaluation plus précise des méthodes et capacités durant le CC et les E3C.

2 – Evaluer les méthodes et capacités

Afin d'optimiser le travail d'évaluation et de l'expliquer aux élèves, on peut mettre en regard les méthodes et capacités (tableau de gauche) avec les objectifs d'évaluation des E3C tels que définis par la note de service MENE1910707N N°2019 (dans les bulles à droite) : ces attendus peuvent constituer des repères. Les propositions d'évaluation reprennent celles qui avaient été produites pour la classe de premières, avec de très légères modifications

Maîtriser et utiliser des repères chronologiques et spatiaux	
Connaître et se repérer	<ul style="list-style-type: none"> – Identifier et nommer les périodes historiques, les continuités et ruptures chronologiques. – Identifier et expliciter les dates et acteurs clés des grands événements. – Nommer et localiser les grands repères géographiques ainsi que les principaux processus et phénomènes étudiés. – Utiliser l'échelle appropriée pour étudier un phénomène.
Contextualiser	<ul style="list-style-type: none"> – Mettre un événement ou une figure en perspective. – Mettre en œuvre le changement d'échelles, ou l'analyse à différentes échelles (multiscalaire), en géographie. – Identifier les contraintes et les ressources d'un événement, d'un contexte historique, d'une situation géographique. – Mettre en relation des faits ou événements de natures, de périodes, de localisations différentes. – Confronter le savoir acquis en histoire et en géographie avec ce qui est entendu, lu et vécu.

Mobiliser, au service d'une réflexion historique et néogéographique, des connaissances fondamentales pour la compréhension du monde et la formation civique et culturelle du citoyen.

S'approprier les exigences, les notions et les outils de la démarche historique et de la démarche géographique	
Employer les notions et exploiter les outils spécifiques aux disciplines	<ul style="list-style-type: none"> – Employer les notions et le lexique acquis en histoire et en géographie à bon escient. – Transposer un texte en croquis. – Réaliser des productions graphiques et cartographiques dans le cadre d'une analyse. – Savoir lire, comprendre et apprécier une carte, un croquis, un document iconographique, une série statistique ...
Conduire une démarche historique ou géographique et la justifier.	<ul style="list-style-type: none"> – S'approprier un questionnement historique et géographique. – Construire et vérifier des hypothèses sur une situation historique ou géographique. – Justifier des choix, une interprétation, une production.
Construire une argumentation historique ou géographique	<ul style="list-style-type: none"> – Procéder à l'analyse critique d'un document selon une approche historique ou géographique. – Utiliser une approche historique ou géographique pour mener une analyse ou construire une argumentation.
Utiliser le numérique	<ul style="list-style-type: none"> – Utiliser le numérique pour réaliser des cartes, des graphiques, des présentations. – Identifier et évaluer les ressources pertinentes en histoire-géographie.

Rédiger des réponses construites et argumentées, montrant une maîtrise correcte de la langue.

Exploiter, organiser et confronter des informations.

Analyser un document de source et de nature diverses.

Comprendre, interpréter et pratiquer différents langages en histoire et géographie.

En terminale, cela voudra aussi dire « savoir construire un plan » (voir point suivant).

3 – Des outils d'évaluation des E3C

la note de service MENE1910707N N°2019 définit le cadrage des E3C en terminale.....

Classe de terminale : troisième épreuve

Durée : 2 heures

1re partie : réponse à une question problématisée

Il s'agit d'une réponse rédigée et construite. Le candidat doit montrer qu'il a acquis des capacités d'analyse, qu'il maîtrise des connaissances, sait les sélectionner et les organiser de manière à répondre à la problématique de la question.

2e partie : analyse de document(s) ou réalisation d'une production graphique

L'analyse de document(s) est accompagnée d'une consigne suggérant une problématique. Le ou les document(s), en histoire comme en géographie, comporte(nt) un titre et, si nécessaire, un nombre limité de notes explicatives.

Lorsque la production graphique est un croquis, ce croquis est réalisé à partir d'un texte élaboré pour l'exercice qui présente une situation géographique. Un fond de carte est fourni.

Le candidat fait preuve d'une plus grande autonomie pour identifier, organiser et hiérarchiser les éléments à représenter et construire la légende.

Dans le cas d'une autre production graphique, les consignes et les données servant à l'élaboration de cette production sont fournies avec l'exercice.

Remarque générale

Si la première partie du sujet porte sur l'histoire, la deuxième porte sur la géographie et (ou) inversement.

....et fournit des éléments utilisables pour l'évaluation .

A. Voie générale

Objectifs de l'évaluation

Les épreuves communes de contrôle continu ont pour objectif d'évaluer l'aptitude du candidat à :

- mobiliser, au service d'une réflexion historique et géographique, des connaissances fondamentales pour la compréhension du monde et la formation civique et culturelle du citoyen ;
- rédiger des réponses construites et argumentées, montrant une maîtrise correcte de la langue ;
- exploiter, organiser et confronter des informations ;
- analyser un document de source et de nature diverses ;
- comprendre, interpréter et pratiquer différents langages graphiques.

Structure

Dans la voie générale, chaque épreuve commune de contrôle continu d'histoire-géographie se compose de deux parties. La première consiste en une question problématisée ; la seconde est soit une analyse de document(s), soit la réalisation d'une production graphique.

Le cadrage des deux épreuves demeure identique aux E3C 1 et 2, mais la phrase « L'intitulé de la question suggère des éléments de construction de la réponse » pour la RQP a disparu : les élèves de terminale n'auront donc pas d'indication de plan dans l'intitulé du sujet : le travail de la méthode de construction d'un plan devra donc être renforcé en terminale (voir point précédent, bulle rouge).

Les attendus des E3C sont inchangés en terminale : ils s'inscrivent dans une progressivité, qui renvoie à la dimension formative des E3C.

Les 3 sessions d'E3C étalées sur les deux années scolaires Du cycle terminal contribuent à un travail et une évaluation de la progression des élèves, contrairement à des épreuves de contrôle final qui s'inscrivent dans une logique de validation centrée sur un temps unique d'examen.

4 – Evaluer la réponse à une question problématisée : proposition d'attendus

texte officiel : « Il s'agit d'une réponse rédigée et construite. Le candidat doit montrer qu'il a acquis des capacités d'analyse, qu'il maîtrise des connaissances, sait les sélectionner et les organiser de manière à répondre à la problématique de la question ». (10 points).

Proposition 1

Principales capacités	Attendus
Construire une argumentation historique ou géographique et la justifier	Le plan est pertinent pour traiter le sujet Il apparaît clairement (parties) dans la copie la cohérence et l'articulation du propos sont visibles Synthèse du propos répond à la question
Connaître et se repérer	La mobilisation de connaissances et d'exemples précis et pertinents est visible.
Maîtrise de la langue et emploi des notions du lexique acquis en histoire et géographie	Développement clair et correctement construit et rédigé Précision du vocabulaire et des notions

5 – Evaluer l'analyse d'un document : proposition d'attendus

texte officiel « *L'analyse de documents est accompagnée d'une consigne suggérant une problématique et des éléments de construction de l'analyse. Le ou les document(s), en histoire comme en géographie, comporte(nt) un titre et, si nécessaire, un nombre limité de notes explicatives (10 points) ».*

Proposition 1

Principales capacités	Attendus
Connaître et se repérer	Des repères essentiels pour l'analyse sont mobilisés (pas de prélèvement simple).
Contextualiser	Des informations contenues dans le document sont mises en rapport avec les connaissances.
Critiquer un document selon une approche historique ou géographique	Le candidat prend en compte la nature et le contexte de production d'un document. Il est capable de mettre en doute ou de nuancer les informations contenues dans le document.
Utiliser une approche historique ou géographique pour mener une analyse ou construire une argumentation	Le candidat comprend les méthodes et les connaissances qu'il doit mobiliser . Il suit la consigne et sélectionne des informations pertinentes dans le document et dans les connaissances. Il les restitue de manière structurée.

6 - évaluer la réalisation d'une production graphique : proposition d'attendus

texte officiel : « Lorsque la production graphique est un croquis, ce croquis est réalisé à partir d'un texte élaboré pour l'exercice qui présente une situation géographique. Un fond de carte est fourni. En classe de première uniquement, le titre et l'organisation du texte indiquent de grandes orientations pour la réalisation du croquis. Dans le cas d'une autre production graphique, les consignes et les données servant à l'élaboration de cette production sont fournies avec l'exercice (10 points) ».

Principales capacités	Attendus
Réaliser des productions cartographiques	Utilité et clarté du croquis
Utiliser des informations du texte pour rendre compte d'une situation géographique	Extraction pertinente des principales informations du texte d'accompagnement
Organiser la légende	Légende organisée et parties clairement identifiées
Connaître et se repérer : localisation et nomenclature	Information bien localisée et nomenclature maîtrisée
Choisir des couleurs et des figurés pertinents	Pertinence du choix des figurés ponctuels, linéaires et de surface mettant en évidence les phénomènes à cartographier.

Calendrier global du baccalauréat général et technologique 2020-2021

